

Priorités à droite La municipalité revoit sa copie

*Pour vous,
Avec vous...*

Il y a un peu plus d'un an, nous nous opposons à une systématisation des priorités à droite à quasiment tous les carrefours de la ville. Même si à certains endroits, la priorité est effectivement source de plus de sécurité, elles sont au contraire dangereuses à d'autres. La municipalité a refusé de nous entendre à l'époque, pourtant, aujourd'hui, les certitudes vacillent...

Beaucoup de Carvinois en parlent. Mais les extérieurs aussi ! Le passage de toutes les intersections (à quelques exceptions près), en priorité à droite a suscité de nombreux commentaires. Certaines sont justifiées, d'autres beaucoup moins ! Ainsi, ne trouve-t-on pas des ruelles ou des chemins devenus prioritaires, obligeant du coup les automobilistes à vérifier dans un miroir si des voitures arrivent. Pas évident d'avoir ce réflexe quand on ne connaît pas la ville et quand on roule ! Rappelons qu'habituellement ces miroirs servent à améliorer la visibilité quand on est à l'arrêt à une intersection, pas pour compliquer la conduite.

Mais le gros point noir de cette obstination était sans doute l'intersection entre le chemin vert et la rue de Buqueux. Après le passage en priorité à droite, l'endroit a connu plusieurs accidents (certains très impressionnants) et de belles frayeurs. La municipalité vient de décider de transformer le carrefour... en rond-point ! Celui-ci a été dessiné à la peinture sur la chaussée. Ce carrefour faisait partie des points que nous estimions dangereux si la priorité à droite était mise en place. Forcément, notre avis n'a pas été pris en compte, mais force est de constater que nous n'avions pas tort... Il n'est jamais trop tard pour le reconnaître !

La généralisation des priorités à droite est une erreur.

Même si la priorité à droite est justifiée à certains carrefours, elle en a rendu beaucoup plus dangereux...

Si vous aussi vous estimez que certains carrefours sont devenus plus dangereux après le passage en priorité à droite, n'hésitez pas à nous en faire part.

Alors que la priorité à droite entre l'avenue Montaigne et le boulevard de la justice n'a duré que quelques heures, certains axes accidentogènes existent encore, comme à la sortie du rond-point du vieux château, où débouche tout de suite la rue des papillons.



L'intersection entre le Chemin Vert et la rue de Buqueux a encore changé de régime ! Elle est maintenant en rond-point !

Après les priorités à droite et les zones 30 : les voies rétrécies ?



Un nouveau système de ralentissement a fait son apparition, chemin vert, juste avant d'arriver au rond-point Quinet. Celui-ci invite à céder le passage à la circulation venant en sens inverse alors que la rue, très large, permet aisément le croisement de deux véhicules. Le panneau, un moment recouvert d'un film plastique noir a été découvert et des places de stationnement ont été tracées de chaque côté de la chaussée. Ce nouveau système augure-t-il la prochaine mode après celle de dos d'âne, des priorités à droite et des zones 30 ?

**Le cœur de la vie politique carvinoise bat sur internet...
www.carvinpouvous.org**

Pour vous, Avec vous...

numéro 3
décembre 2009

**Un autre
regard sur
CARVIN**

IPNS

**Bulletin du groupe Communiste et Républicain
au Conseil Municipal de CARVIN**

www.carvinpouvous.org



Militante syndicaliste et politique, élue depuis 1977, elle a été maire de Carvin de 1985 à 2001...

**Odette Dauchet
annonce son départ
du conseil
municipal !**

Après l'annonce de sa démission du Conseil Municipal :

**« Je pars pour laisser les
jeunes prendre le relais »**

Par Odette Dauchet, ancien Maire de Carvin

Il y a quelque temps, j'avertissais la presse de ma volonté de cesser mes fonctions de conseillère municipale. Aujourd'hui ma lettre de démission a été transmise au maire et mon remplacement devrait s'organiser rapidement.

« Il est temps pour moi de leur confier la responsabilité d' élu municipal »

Cette décision intervient presque deux ans après les élections municipales au cours desquelles j'ai pu apprécier les qualités des jeunes candidats composant notre liste : volonté, investissement, dynamisme, compétence !

Aussi comme le chante Dany Brillant dans son dernier CD "laissez-les passer" j'ai pensé qu'il était temps de leur confier cette responsabilité d' élu municipal.

Après presque 33 ans au service de la population carvinoise, je peux vous dire que ces années ont passé bien vite grâce au travail intense, aux rencontres tellement humaines et chaleureuses, aux réussites des projets voulus pour vous, mais aussi des peines partagées avec vous.

Merci pour votre confiance et pour beaucoup de votre amitié !

Je vous reste très attachée et à votre service quel que soit votre souci.

Bonnes fêtes de fin d'année...

Que l'année 2010 comble vos souhaits !

DOSSIER SPÉCIAL LOGEMENT

Alors que la ville était primée par la fondation Abbé Pierre en 1996 (Odette Dauchet était alors maire) pour son projet exemplaire de « Village des Solidarités » Carvin connaît aujourd'hui un vrai scandale avec le Hameau d'Épinoy quasiment inoccupé.

Explications en pages centrales...

Petit coup d'œil dans le rétroviseur...

Le Village des solidarités : un lieu qui porte bien son nom !

Dans les années 90, la municipalité conduite par Odette Dauchet a souhaité développer un projet à long terme dans le domaine social. Ce fut le début d'un projet de grande envergure consistant à concilier logement, insertion sociale et professionnelle pour permettre aux bénéficiaires de sortir de la spirale de l'échec et gagner leur indépendance.

En 1993, devant le nombre de familles défavorisées en quête d'un logement, les élus de la ville de Carvin et leur maire Odette Dauchet, entament une recherche des logements privés vacants.

Ce travail correspond à l'objectif de ne plus laisser de logements vides alors que la demande est importante. Pour ce projet sont associés les notaires, le CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement), le PACT d'Aras et l'association Afsicol dont le rôle sera de réhabiliter les logements achetés par les bailleurs, avec les futurs locataires en formation bâtiment.

Dans le même temps, les associations caritatives, souvent logées de façon précaire, reçoivent de plus en plus de familles en détresse et il devient urgent de leur attribuer des locaux décentes.

De plus, la création de logements d'urgence devenue priorité nationale, des aides viennent conforter l'idée qu'il est de notre devoir, à Carvin, de tous se rassembler sur un projet commun.

L'équipe municipale en 1995 se donne deux ans pour réaliser un projet social de grande envergure.



David Laurent, jeune conseiller municipal dynamique est chargé d'entreprendre les démarches en vue d'un partenariat exemplaire. C'est ainsi que les responsables associatifs, la D.D.E., la D.A.S.S., les travailleurs sociaux et les élus imaginent le « VILLAGE DES SOLIDARITÉS ».

Trois objectifs les guident : regroupement des sept associations caritatives, lancement d'un programme de six logements d'urgence, création d'un espace jardinage.

Ce lieu doit aussi héberger un coordinateur social, un local commercial, une salle

de réunion pour les associations, la Maison des Parents, l'Ilot petit.

Le Conseil Municipal, tout acquis à ce projet magnifique, délibéré le 7 Juin 1995, décide la création de ce village et sollicite diverses subventions : Etat, région, Conseil Général, Feder, fondation Abbé Pierre et Fondation de France. La fondation Abbé Pierre a d'ailleurs, à l'époque, décerné au projet le 1^{er} prix du concours « une ville pour tous » 95/96.

Démarrés en décembre 1997 par la démolition des anciennes friches du garage Cormont, les travaux durent deux ans. L'inauguration a lieu en Juin 1999 en présence de tous les partenaires et la rue s'appelle « Rue de l'Abbé Pierre ». Toutes les subventions attendues pour la construction ont été obtenues, ainsi que des aides annuelles pour l'accompagnement social assuré par ACARLOGI (association carvinoise pour le logement et l'insertion) créée en 1992.

Mais le projet social comporte aussi un autre projet de construction de logements qui serait la « passerelle » entre les appartements du Village dans lesquels les familles ne peuvent rester plus de six mois, et l'attribution définitive d'un logement normal. C'est ainsi que naît l'idée de la création de ce qui est la résidence du Hameau d'Épinoy. Après une concertation fructueuse avec les habitants des quartiers Montaigne et Curie, l'ADOMA (ex : Sonacotra) construit la résidence et les travailleurs sociaux en assurent l'accompagnement des familles.

Politique logement à Carvin

Tu veux ou tu veux pas?

Si Monsieur le maire veut bien vous loger sur Carvin, tant mieux ! S'il ne veut pas, tant pis pour vous, il n'en fera pas une maladie... Ou comment une commune de 18 000 habitants gère ses offres de logements.

Nous connaissions Monsieur le maire « pourvoyeur » de logements via les nombreuses maisons préemptées et louées à un prix au mètre carré que personne n'est en mesure de nous communiquer clairement (question posée en conseil municipal par notre groupe). Récemment, nous avons découvert un maire « rétenteur » de logements !

Quelle ne fut pas notre surprise, dans journaux télévisés nationaux, de découvrir que la commune de Carvin avait sur son territoire une capacité d'accueil d'au moins 48 personnes, puisque, et heureusement pour eux, sur réquisition du préfet, 48 mineurs afghans expulsés de la « Jungle de Calais » avaient pu trouver refuge sur Carvin le temps d'être pris en charge par l'aide sociale à l'enfance du Pas de Calais.

Ces jeunes ont été hébergés au Hameau d'Épinoy (gérée par ADOMA). Il s'agit de 25 appartements en bon état, tout équipés, dont la vocation initiale est d'accueillir des personnes en recherche d'hébergement à la suite d'un accident de la vie, comme une rupture familiale, une perte d'emploi, un logement incendié, insalubre ou autres...

Cela impliquait que monsieur le maire « joue le jeu », en relogant, dans un délai raisonnable, les familles dans le parc locatif

de Carvin. Force est de constater qu'actuellement, seuls 8 logements sur 25 sont occupés !

Sur place, un tableau assez édifiant : boîtes aux lettres scotchées, matelas et réfrigérateurs neufs entreposés derrière des grilles et pas moins de 7 caméras de vidéosurveillance !

Le constat est particulièrement navrant à une époque où la loi du 5 mars 2007 (loi DALO) réaffirme le droit au logement pour tous. Chacun sait, en effet, qu'aujourd'hui encore, de nombreuses personnes rencontrent des problèmes de logement en étant mal logées, hébergées ou carrément à la rue. La problématique est encore plus cruciale pour les jeunes de moins de 25 ans.

Il y a donc urgence à apporter des réponses à ces situations indignes et douloureuses, urgence à permettre à des familles d'accéder à un toit au sein du hameau d'Épinoy.

Alors que de nombreuses familles carvinoises nous interpellent sur leurs mauvaises conditions de logement, nous déplorons l'attitude de la municipalité qui semble négliger très fortement cette question. On a par ailleurs pu lire dans la presse régionale que le maire souhaitait transformer le hameau d'Épinoy en logements pour sportifs et étudiants...

Une urgence :
permettre à
chacun
d'accéder au
logement



Le Hameau d'Épinoy compte 25 logements qui ont pour vocation initiale d'accueillir des familles en recherche d'hébergement suite à un accident de la vie... Il se trouve que seulement 8 d'entre eux sont occupés alors que les situations de détresse se multiplient.

Les Carvinois solidaires des jeunes Afghans



Le départ des jeunes Afghans a laissé un grand vide dans le quartier. Leur arrivée avait occasionné quelques inquiétudes, mais celles-ci ont vite été dissipées, tant la cohabitation a été appréciée et humainement enrichissante.

Certains ne sont restés que quelques heures, préférant rejoindre la région de Calais et tenter à nouveau leur chance d'atteindre « l'eldorado britannique », d'autres sont restés un peu plus longtemps. Suffisamment, en tous cas, pour nouer des liens d'amitié avec les riverains du hameau d'Épinoy et ceux de la résidence Curie. Pour s'en convaincre, il suffit de discuter avec les jeunes du quartier pour voir à quel point les jeunes Afghans leur manquent.

Cette histoire prouve à quel point l'ouverture au monde est source de respect et d'actes de solidarité. Une jeune du quartier nous confiait ses impressions. « Je ne m'intéressais pas trop à la situation dans leur pays. On est loin de ça. Mais aujourd'hui, quand j'entends parler de l'Afghanistan à la télé, je regarde. Les Afghans nous ont parlé de leur pays, de la guerre, c'est pour ça qu'ils sont partis. On aurait aimé qu'ils puissent rester à Carvin. » Les jeunes du quartier ont même créé un blog (<http://jepence-a-vous-62.skyrock.com/>) pour défendre leur cause. Ils sont encore en contact avec les jeunes Afghans grâce au téléphone portable. Les inquiétudes sont grandes sur le sort de leurs amis en exil.

Voilà qui résume bien les racines du problème. Alors que certains s'empressent de stigmatiser ces étrangers, les rendant responsables de tous les problèmes de la société, d'autres découvrent que c'est la misère qui est en cause. La guerre, la faim, l'oppression mènent au désespoir et à l'exil. Personne ne quitte son pays, ses amis ou sa famille par plaisir. Les riverains de la résidence Curie ont passé du temps avec des jeunes gens qui ont tout sacrifié pour pouvoir vivre normalement et ils ont compris à quel point le monde est injuste. Il n'existe rien de pire que l'indifférence mais elle peut facilement voler en éclat quand on s'ouvre, ne serait-ce qu'un peu, à ceux qui souffrent.

14 et 21 mars 2010 : ÉLECTIONS RÉGIONALES

Les élus communistes et républicains de Carvin soutiennent la liste de FRONT DE GAUCHE réunissant le Parti Communiste, le Parti de Gauche, la Gauche Unitaire et de nombreux acteurs de la société civile (militants associatifs, syndicaux, personnalités...)

Pour un Nord-Pas de Calais enfin respecté !